



Edition n24931-N°80-Année 2012 - 10 décembre 2012

Tribune

"Paroles orthodoxes au Patriarche qui s'en va et au Patriarche qui arrive!"

Carol SABA, Avocat, Paris

20-10-2012

(traduction de la Tribune parue dans le quotidien libanais AN NAHAR, à Beyrouth, le lundi 10 décembre 2012)

IGNACE IV s'en est allé rejoindre son Seigneur, comme il a toujours vécu avec grandeur, profondeur et simplicité. Je l'ai connu de près, lecteur de ses écrits, traducteur de ses homélies, accompagnateur des évêques orthodoxes de France en visite à son siège damascène, ainsi qu'à d'autres occasions. Le souci de la "présence" active et efficiente des orthodoxes d'Antioche a toujours été présent chez lui et dans nos discussions. Nous avons coopéré ensemble sur des dossiers "carrefours", comme par exemple lorsqu'il m'avait demandé en février 2008 de préparer un rapport au Saint Synode de l'Eglise d'Antioche, sur la réalité et les défis de l'Archevêché orthodoxe Antiochien d'Europe, après le décès de feu le métropolite Gabriel (SALIBY). En août dernier, nous avons longuement échangé à propos de ma vision critique relative au projet de constitution d'une instance civile pour les grec-orthodoxes au Liban. Nous avons parlé récemment, fin novembre, au téléphone à partir de Paris. Il était inquiet de la situation en Orient mais aussi a exprimé sa joie de me voir distingué par l'ordre national du Mérite français, considérant une telle distinction comme une médaille de témoignage au crédit de notre Eglise en Occident. Parler de lui risque d'être long au regard de ses prises de positions et de tout ce qu'il a accompli. Il nous a été donné patriarche en 1979, à un moment où le Liban, sa deuxième famille, vivait une période terrible. Son saint patron, saint IGNACE d'Antioche, est devenu pour lui, tout au long de son pontificat, un véritable modèle à suivre. Saint IGNACE le Théophore fut en effet, en raison de son itinéraire et de son enseignement, à l'origine de ce témoignage orthodoxe antiochien ouvert, fondé sur une solidité doctrinale et sur une audace de projection dans le monde, un langage qui parle à la modernité, qui se soucie du dialogue et du lien avec l'autre. Le défunt patriarche qui était de cette école de pensée et d'action, avait une grande qualité et trois caractéristiques, qui font de lui un des grands de cet Orient. La grande qualité n'est autre que "l'intelligence des situations", fondée sur une vision authentique de la Tradition. Sa projection vers l'avenir prenait toujours comme point de départ, le terrain de la réalité en lisant, à partir des entrailles les plus profondes de la Tradition, ce que le Seigneur réclamait de lui, ici et maintenant, non pas comme un esclave ou un employé soumis, mais comme un fils actif dans le champ du Seigneur. Quant aux trois caractéristiques du Patriarche IGNACE IV, elles étaient la grandeur de la présence, la profondeur de la vision et la simplicité de l'éthos au milieu de son peuple, le peuple de Dieu.

Quant au Patriarche qui arrive, les défis qui se présentent à lui sont significatifs dans la période "carrefour" que nous vivons. Défis dans l'Eglise en premier, car il y a lieu de

renouveler la vision pastorale et missionnaire de l'Eglise, et d'institutionnaliser la communion et la collégialité en son sein avec des moyens qui permettent sa projection d'une manière efficiente et présente, dans le monde en crise d'aujourd'hui, un monde connecté, le monde du lien et de la communication. Des défis aussi, en second lieu, dans notre Orient en crise qui vit les douleurs de l'enfantement d'un monde qui tâtonne et cherche à réaliser la citoyenneté véritable garantissant à tous l'égalité des droits et des obligations, sans distinction aucune en raison de l'appartenance raciale ou religieuse. Notre Orient d'aujourd'hui connaît d'importants dangers qui le menacent: des intérêts régionaux et internationaux qui se combattent, des projets totalitaires liberticides instaurant de nouveaux culte de la personne et des régimes politiques ou religieux monolithiques, qui s'imposent à ceux qui n'y font pas partie. Dans ce contexte trouble, le nouveau patriarche réalisera rapidement que la grâce de la conduite de la barque de l'Eglise qui va se déverser sur lui, est aujourd'hui plus que jamais, une épée à double tranchant, dont le maniement appelle une solidité de la foi, une sérénité spirituelle, une audace ecclésiale, une rapidité de discernement mais sans empressement, un horizon élargi de la pensée, une méthodologie de travail, un réalisme pour traiter avec la modernité ainsi qu'une vision renouvelée du monde d'aujourd'hui. Il doit être en premier lieu, ce père "aimant" et cet "économe ordonnateur" qui est conscient de tout et qui coordonne tout, et non pas ce "président" dans le sens fonctionnel et administratif du terme qui centralise tous les pouvoirs entre ses mains et celles de ses proches. Il doit être "l'inspirateur" qui suscite et développe le discernement chez ses enfants, et non pas le "directeur" qui dicte les choses d'en haut, ce qui renverse l'échelle dans l'Eglise et la transforme d'une guidance spirituelle en une présidence de ce monde qui dicte les choses d'en haut. Il doit être dans les questions carrefours, l'homme de l'écoute qui parle mais qui ne réduit pas la parole à sa personne, qui parle en dernier après avoir écouté tout ce que l'Esprit inspire à tout le monde, ce qui fera de lui, alors, le porte-parole patriarcal de l'Eglise dans sa catholicité. Il doit être davantage qu'un patriarche, un véritable prophète actif qui pourfend, éduque et indique le chemin droit, qui se projette dans l'Eglise et se meut d'une manière personnelle, sans qu'il ne tombe dans le piège du culte de la personne. Il doit être cet "économe" rempli de discernement qui cherche à mettre en place une véritable institutionnalisation de l'Eglise sans tomber dans le piège des institutions où prédominent la lettre au détriment de l'esprit. S'il sera ainsi, à savoir ce père aimant, le guide de la collégialité, le maître de la véritable institutionnalisation ecclésiale, l'aiguilleur des charismes, alors nulle peur que l'épée, celle du Seigneur, qui tranche comme une parole de justice, ne soit entre ses mains. Nous aurons alors, le cadre ecclésial et spirituel pour un témoignage orthodoxe antiochien agissant, efficace et pionnier dans cet Orient et dans le monde. Un témoignage dans lequel notre tradition ecclésiale ne sera plus un héritage pétrifié, fermé et renfermé, que nous avons reçu de la part de Pères qui furent un phare de l'action et de la parole dans cet Orient, mais une dynamique de foi, sans cesse renouvelée, ouverte sur le monde et les autres, un langage de modernité et de tradition qui s'adresse aux autres, nous rendant capable d'entreprendre un partenariat national dans nos sociétés orientales, où les religions et les régimes politiques seraient, selon la parole de l'Imam El Sadr, au service de la personne humaine, de sa liberté, de sa dignité et de sa prospérité. Nous prions alors le Seigneur pour que le patriarche qui vient, soit doté d'une foi authentique et d'une intelligence des situations qui le rendent capable, devant tous les défis qui sont les nôtres, d'être le porte parole de notre espérance à tous !

Carol SABA